



RAPPORT DE L'ATELIER DE CONCERTATION SUR L'EAU AGRICOLE AU BURKINA FASO



**14 FEVRIER 2012
OUAGADOUGOU, BURKINA FASO**

Liste des acronymes

2iE : Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement

ABV : Autorité du bassin de la Volta

Asdi : Agence suédoise de coopération pour le développement international

CCRE : Centre de coordination des ressources en eau

CNID-B : Comité national des irrigations et du drainage du Burkina

CEDEAO : Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest

CIRAD : Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement

CNBB : Comité national des barrages du Burkina

CPWF: Challenge Program on Water and Food

DADI : Direction des aménagements et du développement de l'irrigation du MAH

DGEAP : Direction générale des espaces et de l'agriculture pastorale

DGRE : Direction générale des ressources en eau du MAH

GIRE : Gestion intégrée des ressources en eau

GWP : Partenariat mondial de l'eau « Global Water Partnership »

INERA : Institut de l'environnement et de recherches agricoles

IWMI : International Water Management Institute

MAH : Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique

MARP : Méthode Accélérée de Recherche Participative

MEDD : Ministère de l'environnement et du développement durable

MEF : Ministère de l'économie et des finances

MPF : Ministère de la promotion de la femme

MRA : Ministère des ressources animales

SNV : Organisation néerlandaise de développement

SP/PAGIRE : Secrétariat permanent du Plan d'action pour la gestion intégrée des ressources en eau

UEMOA : Union économique et monétaire ouest-africaine

UICN : Union internationale pour la conservation de la nature

VBDC : Le défi de développement du bassin de la Volta « Volta Basin Development Challenge »

Sommaire

Liste des acronymes	1
Sommaire	2
Contexte et Justification.....	3
Objectifs de l'Atelier	4
Résultats Attendus	4
Déroulement de l'Atelier.....	4
Ouverture	5
Présentations.....	6
Echanges et Discussions	9
Travaux de groupes	12
Conclusions et Recommandations	14
Prochaines Etapes	15
Annexe 1 : Programme révisé de la rencontre.....	16
Annexe 2 : Les Discours	17
Annexe 3: Liste des Participants.....	21
Annexe 4 : Composition des Groupes de Travail	22

Contexte et Justification

La maîtrise et la valorisation de ses ressources en eau constituent un élément primordial dans les efforts du Burkina Faso à réaliser les objectifs du millénaire, en général, et la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté, en particulier.

Le Programme de Défi pour l'Eau et l'Alimentation ou « Challenge Program on Water and Food (CPWF) » est un programme de recherche pour le développement qui s'exécute actuellement dans six (6) bassins fluviaux dans le monde : les Andes, le Mékong, le Nil, le Gange, le Limpopo et la Volta. Les activités courantes sont inspirées des résultats et des leçons apprises lors de la précédente phase du CPWF qui s'est déroulée de 2003 à 2008.

Le défi de développement poursuivi dans le bassin de la Volta au cours de la phase actuelle du CPWF (2009-2013) est la gestion intégrée des eaux pluviales et des petits barrages pour des usages multiples. On y aborde les aspects institutionnels, socio-économiques et techniques liés au développement et à la maintenance des petits barrages, considérés dans un système plus vaste de gestion des eaux pluviales dans le bassin. Le CPWF-Volta entend ainsi apporter sa contribution à la réalisation des objectifs de développement de l'irrigation et de l'eau agricole au Burkina Faso.

Le CPWF-Volta est exécuté par un consortium composé d'une vingtaine d'organisations partenaires, représentant les domaines de la recherche et du développement. Le programme CPWF-Volta s'articule autour de cinq thématiques principales :

- Ciblage et dissémination des acquis et des résultats (Projet V1) ;
- Gestion intégrée des eaux pluviales pour les agro-écosystèmes agro-pastoraux (Projet V2) ;
- Gestion des petits barrages à usages multiples (Projet V3) ;
- Gestion des sous bassins et gouvernance des eaux pluviales et des petits barrages (Projet V4) ;
- Coordination et changement (Projet V5).

Programme de recherche pour le développement, le CPWF-Volta a le devoir de poursuivre le dialogue avec tous les intervenants dans le bassin aussi bien au niveau régional que national et local, au Burkina Faso et au Ghana où nous intervenons. Dans cette optique, une base de données, qui détaille les profils (ex. mandat, intérêts, influence et contribution potentielles au CPWF-Volta) des acteurs et parties prenantes, a été créée et un inventaire des différentes initiatives en cours dans le bassin du Volta a été réalisé. Des institutions régionales sont étroitement impliquées dans la mise en œuvre du CPWF-Volta à travers les plateformes de l'Autorité du Bassin du Volta (ABV) et du Partenariat Mondial de l'Eau (GWP). Au niveau pays, des réunions avec des partenaires nationaux en marge de l'atelier de lancement du CPWF-Volta en mai-juin 2011 ont permis de clarifier les liens entre le programme et des initiatives nationales.

C'est en vue de renouer et de consolider le dialogue déjà entamé avec les parties prenantes du CPWF-Volta au Burkina Faso que cet atelier national de concertation de haut-niveau a lieu. L'objectif principal était d'échanger avec les participants sur les défis que tente de relever la recherche du CPWF-Volta qui s'inscrit dans le contexte global des stratégies de gestion de l'hydraulique agricole au Burkina Faso. Il s'agissait aussi de rechercher la collaboration des participants dans la recherche de solutions à ces défis et dans la prise en compte de ces solutions. Après une année de

fonctionnement, c'était aussi l'occasion pour le CPWF-Volta, de partager ses expériences et de recueillir les avis de ses interlocuteurs sur les progrès enregistrés et les perspectives du programme. En outre, la rencontre va explorer l'opportunité d'établir une plateforme d'échanges permanente sur la gestion de l'hydraulique agricole au Burkina Faso.

Objectifs de l'Atelier

Les objectifs de l'atelier de concertation étaient les suivants:

- 1) Etablir une plateforme de concertation pour le partage d'informations à double-sens : D'une part, communiquer les processus de recherche en cours et les résultats émergents du programme CPWF-Volta et, d'autre part, recevoir les appréciations des partenaires sur la pertinence et la validité de la recherche CPWF dans le pays ;
- 2) Développer des plans pour opérationnaliser la plateforme de concertation autour de l'eau agricole dans toutes ses facettes (agriculture, élevage, environnement, finances, etc.) ;
- 3) Faciliter l'adoption des résultats de recherche du programme CPWF-Volta ;
- 4) Accroître la visibilité du programme CPWF-Volta.

Résultats Attendus

Les résultats attendus de l'atelier de concertation étaient :

- *A court terme* :

- 1) Un forum consultatif national est créé pour : (a) se prononcer sur la pertinence des recherches et orienter les activités en cours et prévues du CPWF-Volta au Burkina Faso ; (b) agir comme porte-parole du programme CPWF-Volta ; et (c) promouvoir l'adoption des résultats et recommandations du CPWF-Volta.
- 2) Une feuille de route est dressée pour la mise sur pied et le fonctionnement de ce forum.

- *A moyen terme* :

Une plateforme nationale de dialogue et de concertation autour de l'eau agricole (regroupant tous les acteurs y compris l'élevage, l'environnement, les finances,...) est établie au Burkina Faso

Déroulement de l'Atelier

L'atelier de concertation a été initié par le programme CPWF-Volta et a été porté par le Ministère de l'Agriculture et de l'Hydraulique du Burkina Faso. L'atelier a eu lieu le mardi 14 février 2012 dans la salle de conférences de la Direction Générale des Ressources en Eau, à Ouagadougou, au Burkina Faso. Il a regroupé 35 participants, représentant les différentes institutions parties prenantes de l'eau agricole dans le pays, ainsi que les chercheurs et cadres du CPWF-Volta. La liste complète des participants est donnée en Annexe 3.



Les travaux de l'atelier se sont déroulés selon le programme révisé présenté en Annexe 1 :

Ouverture

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Monsieur Jean Mathieu BINGBOURE, Directeur General des Ressources en Eau par intérim, représentant Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Hydraulique.



Monsieur le Directeur Exécutif adjoint de l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) a prononcé un mot de bienvenue au nom du CPWF-Volta dont il assure la coordination. M. Samuel Yao ATIKPO a rappelé les rôles et attributions de l'ABV et a esquissé ses liens de collaboration avec le CPWF-Volta. Il a notamment souligné le fait que le CPWF-Volta travaille avec 28 partenaires dans le bassin, garantie de la pertinence des recherches entreprises dans le cadre de ce programme. Il a, par ailleurs, situé l'intérêt du présent atelier par rapport à la réalisation d'un des objectifs stratégiques de l'ABV qui est d'améliorer les connaissances relatives au bassin de la Volta.

Dans son discours d'ouverture, le Directeur General des Ressources en Eau par intérim a souligné l'importance que revêt le bassin de la Volta, qui draine environ 63% du territoire national du Burkina Faso. De plus, la poursuite des activités agro-sylvo-pastorales est fortement dépendante de la réalisation des barrages et des retenues d'eau pour mobiliser et stocker l'eau, eu égard aux conditions hydro-climatiques du pays. D'où la pertinence du thème choisi comme défi de développement à relever dans la cadre du CPWF-Volta, à savoir la gestion intégrée des eaux pluviales et des petits barrages pour des usages multiples.



Le contenu complet de ces deux allocutions se trouve en Annexe 1.

Présentations

Le Dr Hilmy SALLY, personne-ressource et facilitateur de l'atelier, a présenté un aperçu des défis auxquels est confrontée la gestion de l'eau agricole au Burkina Faso à travers une présentation intitulée « Gestion de l'eau agricole au Burkina-Faso: atouts, défis et réponses ».

Une analyse du climat et des ressources hydriques du pays a démontré la pertinence du choix stratégique du développement de l'irrigation et des petits barrages pour pallier aux aléas climatiques et aux déficits hydriques. De plus, le pays s'est doté des cadres politiques et institutionnels adéquats pour orienter le développement du sous-secteur. Cependant la réussite de la démarche dépend de la mise en pratique d'une gestion intégrée avec la prise en compte des multiples usages de l'eau (ex. irrigation, élevage, pêche, domestique, industriel). Par ailleurs, une planification rationnelle doit être fondée sur une bonne connaissance des performances de l'existant. L'exemple d'irrigants informels, qui contribuent pour environ 50% des superficies mises en valeur annuellement, a été présenté comme un domaine où le dispositif actuel de suivi et de collecte des informations est susceptible d'amélioration. Enfin, la pertinence du thème choisi comme défi de développement dans le bassin de la Volta a été abordée.



Cette présentation a été suivie de celle de l'équipe de recherche du CPWF-Volta assurée successivement par :

- M. Mahamoudou SAWADOGO - au nom du Projet V5 « Coordination et changement » ;
- Dr Issa OUEDRAOGO - Projet V1 « Ciblage et dissémination des acquis et des résultats » ;
- Dr Korodjouma OUATTARA - Projet V2 « Gestion intégrée des eaux pluviales pour les agroécosystèmes agro-pastoraux » ;
- Dr Harouna KARAMBIRI - Projet V3 « Gestion des petits barrages à usages multiples » ;
- Dr Jean-Philippe VENOT - Projet V4 « Gestion des sous bassins et gouvernance des eaux pluviales et des petits barrages ».

Les contenus des présentations de chaque projet sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Résumé des présentations de chaque projet du CPWF-Volta

	Projet V1	Projet V2	Projet V3	Projet V4	Projet V5
Objectif	Mise au point d'un outil d'aide à la décision qui permettra d'identifier des sites potentiels pour l'introduction de techniques de gestion durable de l'eau pour la production agricole	Mise au point des stratégies de gestion intégrée de l'eau pluviale pour les agro-écosystèmes agriculture-élevage	Déterminer avec les acteurs locaux, puis à tester avec eux lors d'opérations pilotes, des scénarios alternatifs de gestion et d'exploitation durables des petits barrages	Favoriser les interactions entre différents niveaux de prise de décision pour la réalisation de la GIRE à l'échelle du sous-bassin versant	Veiller à : <ul style="list-style-type: none"> • l'alignement de la recherche aux besoins des parties-prenantes • la cohérence entre les projets
Echelles et sites d'intervention	Multi-échelle	Se focalise au niveau des ménages dans les zones pluviales du bassin	Echelle de petits barrages : <ul style="list-style-type: none"> • 2 sites pilotes • 4 sites satellites 	Echelle de sous-bassin versant: <ul style="list-style-type: none"> • Accompagner une plateforme existante (CLE) dans le Mohoun • Plus documentation des initiatives locales de GIRE dans des sites secondaires 	Multi-échelle
Approche méthodologique:	<ul style="list-style-type: none"> • Combinaison de facteurs biophysiques et socio-économiques • L'approche Bayésienne pour résoudre le problème d'incertitudes dans les données spatiales • Mode continu de consultation tout au long du cycle du projet • Disponible sur le net et sans frais 	<ul style="list-style-type: none"> • Interventions participatives en matière de gestion des eaux pluviales dans le domaine de l'agriculture et l'élevage • Analyse des chaînes de valeurs • Plateformes d'innovation pour asseoir les stratégies et les priorités liées aux actions de recherche 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissances des processus (échelles adéquates, leur dynamique, leurs contextes) • Analyse des perceptions des parties prenantes et leurs attentes • Diagnostic participatif et de la modélisation • Opérations pilotes 	<ul style="list-style-type: none"> • Démarche participative basée sur la modélisation d'accompagnement des politiques de GIRE • Construction collective des problématiques (acteurs, ressources, dynamiques) à partir de consultation locales et des modèles biophysique du bassin versant • Identification collective des dynamiques sociales et écologiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage pour l'innovation et gestion adaptive • Mise en place des plateformes multi-acteurs
Activités	Collecté et analyse de données relatives aux	<ul style="list-style-type: none"> • Identification des composantes (cultures et 	<ul style="list-style-type: none"> • Diagnostic participatif • Quantification des 	<ul style="list-style-type: none"> • Co-élaboration de la proposition de projet 	<ul style="list-style-type: none"> • Coordination de la recherche

menées	<p>domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Naturelles</i>: sol, précipitation, plans d'eau • <i>Economiques</i>: pauvreté, accès aux crédits, régime foncier, santé • <i>Contexte physique</i>: électricité, accès aux marchés et aux intrants • <i>Contexte humain</i> : éducation, main d'œuvre • <i>Contexte social</i>: savoir-faire communautaire, cohésion sociale, services déconcentrés, interventions externes ou de projets 	<p>espèces animales) des chaînes de valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Détermination des rendements des cultures et des niveaux des revenus • Evaluation des contraintes et des potentialités (via la MARP) • Identification des innovations possibles 	<p>externalités (positives & négatives)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Modélisation pluridisciplinaire • Démarche participative de prospective • Modélisation participative • Mise en œuvre dans des sites pilotes • Perspectives de changement d'échelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réunions de lancement du projet/programme • Sélection participative des sites • Rencontres et discussions avec des acteurs clés du secteur (éclaireurs) • Etat des lieux de la GIRE au Burkina Faso • Atelier « stratégique » avec les éclaireurs pour clarifier la stratégie d'intervention 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche des innovations • Promouvoir le changement à travers des plateformes multi-acteurs
Résultats attendus	<p>Outil opérationnel capable de cibler des zones propices à l'introduction d'une technique spécifique de gestion de l'eau</p>	<p>Proposer des innovations pour améliorer la performance des chaînes de valeur dans l'intégration agriculture-élevage</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Recherche</i>: développement d'outils de modélisation participative • <i>Formation</i>: 4 PhD, nombreux Masters • <i>Acteurs locaux</i>: GIRE et notion de multi-usages (complémentarité et concurrence) 	<ul style="list-style-type: none"> • Prise de conscience des points de vue locaux par les décideurs nationaux • Prise de conscience des problématiques nationales par les acteurs locaux • Accompagnement participatif pour la réalisation de la GIRE 	<ul style="list-style-type: none"> • Développement des capacités • Communications efficaces • Suivi-évaluation et Gestion adaptative • Promotion du genre
Contribution au défi de développement de la Volta, VBDC	<p>Contribuer à la réduction de la pauvreté et à l'amorce du développement par l'application des techniques appropriées de gestion de l'eau agricole dans les zones les plus adaptées</p>	<p>Dégager les stratégies intégrées de gestion de l'eau pluviale qui augmentent la productivité et la résilience des systèmes agriculture-élevage</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir la durabilité des infrastructures • Protéger et améliorer la qualité de l'eau pour diverses utilisations • Renforcer les potentiels de productivité de l'eau • Améliorer l'équité d'accès à l'eau 	<p>Induire un dialogue à l'échelle du sous bassin pour la prise de décision collective en ce qui concerne la gouvernance des ressources en eau</p>	<p>Promouvoir le changement et contribuer à l'amélioration de la résilience des moyens de subsistance dans le bassin et à la réduction de la pauvreté</p>

De nombreuses questions ont été posées par les participants, suite à ces présentations, des réponses ont été formulées par l'équipe et une discussion en plénière s'en est suivie (cf. Annexe 2)

Echanges et Discussions

Voici la série de questions qui ont été posées par les participants :

M. BONI Joseph (MEDD) :

- Dans quelle mesure les « connaissances locales » sont-elles prises en compte et valorisées par le CPWF ?
- Le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme pourrait-il être associé aux rencontres futures du CPWF, au regard du développement de l'agriculture urbaine et périurbaine comme témoigne la rapidité de la croissance de la ville de Ouagadougou, au détriment de la province du Bazèga, bassin du Nakanbé?

M. TRAORE Seydina Oumar (DADI/MAH) :

- Quel lien existe-t-il entre le CPWF-Volta et le projet « Agricultural Water Management (AWM) Solutions », financé par la Fondation Bill et Melinda Gates, qui est aussi exécuté au Burkina Faso et au Ghana? Les deux projets présentent beaucoup de similitudes : n'y aurait-il pas duplication ? La collaboration entre institutions travaillant dans les mêmes domaines ne pourrait-elle pas être renforcée ? Il faudra tirer profit des consultations locales réalisées avec les acteurs des 13 régions du Burkina Faso dans le cadre de « AWM Solutions », notamment la capitalisation des bonnes pratiques qui ont été identifiées ?
- Les zones d'étude des différents projets CPWF-Volta sont différentes. Alors comment garantir la cohérence des interventions et la synthèse de résultats dans ces conditions ?
- Il faudra songer à mettre en place un comité de pilotage couvrant les 2 pays pour coller davantage aux préoccupations des politiques, au Burkina Faso comme au Ghana, et pour aussi faciliter la promotion et la diffusion des résultats.

M. SAWADOGO Boukary (Agence de l'Eau du Nakambé) :

- Quel est le rôle des agences de l'eau dans le CPWF ?
- Comment le CPWF, notamment le projet V3, aborde-t-il les questions relatives à la protection et l'amélioration de la qualité de l'eau ?
- Dans le projet V4, on ne voit pas l'implication des structures qui travaillent sur les questions de la gouvernance dans le même bassin telles que l'UICN et le PAGEV ?

M. LEVITE Hervé (CCRE-CEDEAO) :

- Le CPWF (le projet V1 notamment) repère les sites les plus favorables pour la mise en place de systèmes hydrauliques adaptés mais n'y a-t-il pas un risque, celui de laisser des zones déjà défavorisées sans infrastructures. De ce fait le programme oublie un peu les plus pauvres alors qu'un de ses objectifs est de lutter contre la pauvreté.
- Le secteur minier est un nouvel acteur dans la compétition pour la ressource en eau et également possible source de pollution et de menace pour la santé humaine. Ces aspects sont-ils pris en compte par le CPWF, particulièrement par le projet V3 ?
- Etant donné que cette année risque de présenter beaucoup de défis sur le plan de la sécurité alimentaire, est-ce que le CPWF-Volta ne devrait pas réorienter ses activités pour inclure des activités de recherche-action dans ce domaine ?

M. BATHILY Amara (DGEP/MEF) :

- Y a-t-il une contribution financière de l'Etat burkinabè au CPWF-Volta ?

M. BAMBARA Raphael (DGRE/MAH) :

- Existe-t-il un état des lieux des petits barrages au Burkina Faso ?
- Est-ce que le CPWF-Volta œuvre pour promouvoir une synergie entre les acteurs du secteur de petits barrages ?

M. COMPAORE Albert (Asdi) :

- Tout en saluant les efforts de mutualisation des ressources consacrées à la recherche, n'est-il pas possible d'étendre le champ de recherche pour inclure les questions liées à la résilience et à la vulnérabilité des ouvrages au changement climatique ?
- Comment améliorer les liens entre le niveau politique et les chercheurs et éviter les situations où les projets de développement qui ne se soucient pas de capitaliser les acquis et les résultats de la recherche ?
- Il faudra aussi se méfier des approches purement techniques ; la mise en place des « alliances d'apprentissages » afin de pouvoir proposer des solutions adaptées à chaque situation mérite d'être explorée.

M. OUANGO François (CNID-B) :

- Ne faut-il pas être plus précis quant à l'usage des termes « barrages », « retenues » et « réservoirs » ? S'agit-il des mêmes choses ? Que signifient « réellement » ces termes ?
- Mettre l'accent sur les eaux pluviales est louable ; mais qu'en est-il pour ce qui concerne l'exploitation des ressources en eaux souterraines, surtout pour le maraîchage ?
- Des technologies comme le zai et la demi-lune sont bien connues depuis fort longtemps ; alors quelle est la justification pour le CPWF de toujours s'intéresser à celles-ci ?

M. NOMBRE Adama (CNBB) :

- Pour apporter une clarification à la question précédente, d'après la nomenclature généralement acceptée, est identifié comme « grand barrage » tout ouvrage doté d'une digue d'hauteur supérieure à 15 mètres.
- Au Burkina Faso, on a tendance à utiliser les termes « barrages », « réservoirs » et « retenues » de manière interchangeable.

L'équipe du CPWF a ensuite apporté les éléments de réponses aux questions posées :

M. VENOT Jean Philippe (IWMI) :

- Le savoir-faire des populations locales est bien pris en compte dans les projets et notamment dans le projet V4.
- Les liens avec le projet « Agricultural Water Management (AWM) Solutions » sont très forts. D'ailleurs les orientations poursuivies dans le projet V1, notamment, sont basées et inspirées des travaux de « AWM Solutions ».
- Les agences de l'eau de Nakanbé et du Mouhoun sont des partenaires à part entier du projet. C'est également cette collaboration ainsi que des partenariats avec d'autres structures administratives et techniques (ex. SP/PAGIRE) qui peuvent garnir, à terme, la pérennisation des acquis du CPWF-Volta.
- Les interactions/échanges avec les organisations comme UICN et CARE se poursuivent régulièrement dans le cadre du CPWF-Volta, par exemple en relation avec le programme de la « Global Water Initiative (GWI) ». C'est vrai que des représentants de ces organisations ne sont pas présents à cette rencontre car il fallait opérer des choix quant au nombre d'invités ; mais il ne faudra pas l'interpréter comme signe de non-collaboration.
- La mise sur pied d'un comité de pilotage national est une préoccupation dont les participants à l'atelier peuvent se saisir dans les travaux de groupe et les prochaines réunions.

M. KARAMBIRI Harouna (ZiE) :

- Il y a bien des synergies entre les différents projets-composantes du CPWF-Volta et entre les différents sites d'intervention. Ces questions ont fait l'objet d'ateliers et des discussions lors du démarrage du CPWF-Volta et se poursuivent toujours à travers des concertations régulières entre les différents projets et grâce à la facilitation assurée par la structure de coordination.
- Les projets travaillent à des échelles différentes mais complémentaires ; par exemple l'échelle d'intérêt du projet V3 est des petits barrages alors que le V4 travaille au niveau du sous-bassin.

- Les dispositifs de suivi de la qualité des eaux sont bien mis en place, par exemple en ce qui concerne la sédimentation. L'objectif est de promouvoir la discussion et la participation entre acteurs (ex. lors des « focus groups ») plutôt que de faire la police.
- Il est vrai que l'avènement du secteur minier est une nouvelle donne, mais les mines ne sont pas présentes sur les sites pilotes primaires du projet V3. Par contre il serait possible de les intégrer dans les sites d'étude satellites.
- Oui, l'état des lieux des petits barrages est une question de l'actualité, mais cela va au-delà du projet V3. Par contre l'équipe du projet est tout à fait disposée à accompagner des efforts et initiatives nationales dans ce sens.

M. OUATTARA Korodjouma (INERA) :

- Le projet V2 travaille sur deux sites dotés de barrages-retenues et deux sans barrages. Cela leur permet d'évaluer l'impact des barrages-retenues sur la gestion de l'eau par les producteurs.
- Les potentialités d'exploitation des eaux souterraines font partie des préoccupations du projet V2, dont le focus est le système agriculture-élevage. Les eaux souterraines jouent un rôle important dans l'abreuvement des animaux.
- Pour ce qui concerne les techniques comme le Zai, la contribution et la valeur ajoutée que pourrait apporter le CPWF-Volta est le ciblage des zones propices et l'identification des conditions favorables à la réussite de l'application de la technique.

M. OUEDRAOGO Issa (INERA) :

- L'intégration du savoir-faire local a été une préoccupation lors des consultations de démarrage et de la sélection des sites et cela se poursuit dans la conduite des travaux sur le terrain et les interactions avec les producteurs.
- Quant à la crise alimentaire qui prévaut actuellement, il y a aussi bien des éléments positifs que négatifs qui favorisent le passage de certains messages et bonnes pratiques.

M. SAWADOGO Mahamoudou (CPWF-Volta):

- Il est évident que le faible lien entre le politique et la recherche est dû à un déficit de communication entre décideurs politiques et chercheurs
- Le CPWF-Volta est conscient de cette situation ; et c'est pourquoi il s'attèle à s'impliquer dans plusieurs plateformes de dialogue comme cette plateforme consultative qui se tient en ce moment; la même plateforme consultative sur l'eau agricole sera organisée au Ghana. Le CPWF-Volta est également partie prenante d'un groupe d'apprentissage sur les ressources en eau au Burkina Faso, initié par WaterAid.
- L'implication du CPWF-Volta dans toutes ces plateformes est aussi un moyen de raffermir ses liens entre initiatives en cours sur l'eau agricole et faciliter l'adoption de ses résultats.

Les informations complémentaires suivantes ont été apportées :

M. SALLY Hilmy (Facilitateur):

- La Direction des études et de l'information sur l'eau (DEIE) du Ministère de l'agriculture et de l'hydraulique est actuellement en train de faire l'inventaire de tous barrages et points d'eau dans le pays. Mais on ne sait pas si cet inventaire allait aussi inclure les informations sur l'état de fonctionnement des ouvrages, les différents usages et les multiples usagers.
- Le souhait du CPWF-Volta est d'apporter des améliorations et de la valeur-ajoutée aux pratiques et technologies existantes et non pas simplement les répéter ; on invite donc des suggestions de la part des partenaires dans ce sens pour mieux orienter ses travaux.
- La tenue du présent atelier et les objectifs à court et à moyen terme concernant la mise sur pied d'un cadre de concertation sur l'eau agricole au Burkina Faso (et plus tard au Ghana) sont aussi des exemples des efforts du CPWF-Volta de pérenniser les acquis et les résultats de la recherche.

M. MOGBANTE Dam (GWP):

- Les projets du CPWF-Volta Dam adoptent une approche adaptive et participative pour identifier les partenaires et les utilisateurs potentiels de leurs résultats.

Travaux de groupes

Les participants se sont constitués en trois groupes de travail (cf. Annexe 3 pour la liste des membres de chaque groupe) pour aborder les questions suivantes :

- Existe-t-il des plateformes de concertation autour de l'eau agricole (dans toutes ses facettes, y compris l'élevage, l'environnement, les finances,...) au niveau politique au Burkina Faso? Si oui, comment le CPWF-Volta peut-il en faire partie? Sinon, serait-il nécessaire d'initier une telle plateforme?
- Votre institution serait-elle d'accord pour y participer?
- Pourriez-vous faire des suggestions relatives à la mise sur pied et aux modalités de fonctionnement d'une telle plateforme? ex. Objectifs et contenu des consultations ? Composition du groupe? Fréquence et lieu des rencontres?
- Pourriez-vous identifier des éléments à prendre en compte pour esquisser une feuille de route ?
- Comment assurer la pérennisation de la plateforme ?



A l'issue d'environ une heure de délibérations, chaque groupe a présenté les résultats de leurs travaux qui sont résumés dans le tableau ci-après.

Tableau 2 : Résultats des travaux de groupes

QUESTION	REPONSE GROUPE 1	REPONSE GROUPE 2	REPONSE GROUPE 3
<p>Existence des plateformes de concertation autour de l'eau agricole au Burkina Faso? Si oui, comment le CPWF-Volta peut-il en faire partie? Sinon, serait-il nécessaire d'initier une telle plateforme?</p>	<p>Pas de plateforme (à notre connaissance)</p> <p>Nécessité et urgence d'en initier</p>	<p>Oui, plusieurs cadres à différents niveaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cadre de concertation national du sous-secteur de l'irrigation - Conseil National de l'eau - Comité technique de l'eau - Comité de Bassin - Comité locaux de l'eau <p>Existence d'un arrêté qui pourrait être relu pour prendre en compte d'autres acteurs, notamment les miniers, le MPF, MRA, les nouveaux acteurs (ONG..... entreprises)</p>	<p>Non, à notre connaissance.</p> <p>Il serait nécessaire d'initier une plateforme formelle</p>
<p>Votre institution serait-elle d'accord pour y participer?</p>	<p>Toutes les institutions et structures s'engagent à y participer</p>	<p>Oui</p>	<p>Oui (INERA, Agence de l'eau du Mouhoun, ABV/VBA, CNID-B, CCRE/CEDEAO, GWP, CPWF-Volta)</p>
<p>Pourriez-vous faire des suggestions relatives à la mise sur pied et aux modalités de fonctionnement d'une telle plateforme?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Identification des parties prenantes - Organisation d'un forum - Définition d'une vision partagée 	<p>Fédérer les différentes plateformes en une</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Plateforme formelle - Synergie d'actions (objectif) et de moyens - <i>Contenu</i> : Faire des recommandations sur les politiques et stratégies de gestion des ressources en eau agricole - <i>Composition</i> : Toutes institutions et organisations publiques ou privées concernées - <i>Fréquence des réunions</i> : Au moins une fois par an - <i>Lieu</i> : Au Burkina Faso selon les opportunités
<p>Pourriez-vous identifier des éléments à prendre en compte pour esquisser une feuille de route ?</p>	<p>Etat des lieux (situation eau agricole) Plan d'action Recherche de ressources Mise en œuvre et suivi-évaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Relecture des textes de création des plateformes existantes pour modifier et/ou intégrer les acteurs externes au cadre de concertation nationale - Formuler et proposer les arrêtés de création - Informer les communautés nationales et internationales - Organiser un atelier de mise en place 	<p>Alternative : Intégrer dans un programme existant avec même objectif.</p>
<p>Comment assurer la pérennisation de la plateforme ?</p>	<p>Institutionnaliser la plateforme (structure autonome ou ancrage)</p>	<p>Assurer l'ancrage institutionnel de la structure en un Secrétariat permanent, pluri-ministère</p>	<p>Assurer le financement et le fonctionnement par la contribution des parties prenantes.</p>



Conclusions et Recommandations

Les participants ont apprécié les contributions suivantes que le programme CPWF apporte en vue de relever les défis de la gestion de l'eau agricole dans le bassin de la Volta :

- La prise en compte des contraintes des producteurs (ex. l'approche participative de tous les projets du CPWF-Volta) ;
- Les plateformes et chaînes de valeur qui contribuent à la responsabilisation et à l'engagement des acteurs ;
- La promotion et la mise à l'échelle de bonnes pratiques ;
- La pertinence de l'approche multi-échelle pour la gestion de l'eau agricole ;
- La mise en place d'outils permettant une opérationnalisation de la GIRE ;
- Le travail réalisé au sujet de l'irrigation informelle ;

Par ailleurs, quelques recommandations ont été formulées à l'endroit du CPWF-Volta :

- Mettre en place un comité mixte/conjoint de pilotage (incluant le Burkina et le Ghana) ;
- Travailler en synergie avec le ministère de l'agriculture et de l'hydraulique pour tenir compte des programmes et actions en cours sur le plan national ;
- Développer une stratégie de pérennisation des résultats du projet ;
- Renforcer les capacités des structures de gestion de l'eau ;
- Renforcer la communication avec les politiques ;
- Travailler davantage sur la gestion des conflits d'usage de l'eau ;
- Intégrer davantage les femmes dans la mise en œuvre de CPWF ;
- Utiliser les expériences d'autres bassins (ex. Inde) pour introduire des techniques et solutions innovantes.



Prochaines Etapes

Les participants sont parvenus à un consensus autour les points suivants :

1. Le secrétariat du CPWF-Volta rédigera un rapport de l'atelier et le fera circuler parmi les participants dans une semaine pour obtenir leurs commentaires et suggestions ;
2. Le CPWF-Volta tiendra informer les participants, de manière régulière, du suivi et la mise en application des recommandations ; un atelier ou rencontre pourrait aussi être envisagé en début juillet 2012, pour coïncider avec les renions des parties prenantes du CPWF-Volta programmées a la même période ;
3. Le CPWF-Volta poursuivra également les contacts établis avec les différentes institutions et individus à l'occasion de cet atelier de concertation ;
4. Les participants sont priés de bien vouloir tenir informer leurs structures respectives des résultats de ce premier atelier de concertation et, si possible, de partager leurs réactions et appréciations éventuelles avec le secrétariat du CPWF-Volta.



Annexe 1 : Programme révisé de la rencontre

PROGRAMME REVISE		
0830-0910	Accueil et Inscription des Participants	Tous
Session 1 : Ouverture, Présentations et Discussions sur le CPWF-Volta		
Horaires	Activité	Présentateur
0915	Mise en place des participants	Tous
0920-0930	Mot de bienvenue	Directeur Exécutif adjoint de l'Autorité du Bassin de la Volta
0930-0940	Discours d'ouverture	Directeur General des Ressources en Eau p.i. représentant Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Hydraulique
0940-0945	Départ des Officiels	
0945-0950	Adoption du programme de travail	Participants
0950-1000	Présentation des participants	Participants
1000-1015	Un aperçu des défis auxquels est confrontée la gestion de l'eau agricole au Burkina Faso	Dr Hilmy Sally
1015-1100	Les activités du CPWF-Volta et leur contribution potentielle à relever les défis rencontrés	Equipe CPWF-Volta
1100-1120	Questions de clarification sur le programme CPWF-Volta	
1120-1150	Pause Café	
1150-1220	Réponses aux questions et Discussions sur le programme CPWF-Volta	
Session 2 : Travaux de groupes – Mise en place d'une plateforme de concertation		
1220-1230	Explication des tâches/TdR des travaux de groupe et Mise en place de trois groupes de travail	Dr Hilmy Sally
1230-1340	Travaux de groupes	Participants
Tdr = Proposer des réponses aux questions suivantes :		
<ul style="list-style-type: none"> • Existe-t-il des plateformes de concertation autour de l'eau agricole (dans toutes ses facettes, y compris l'élevage, l'environnement, les finances,...) au niveau politique au Burkina Faso? Si oui, comment le CPWF-Volta peut-il en faire partie? Sinon, serait-il nécessaire d'initier une telle plateforme? • Votre institution serait-elle d'accord pour y participer? • Pourriez-vous faire des suggestions relatives à la mise sur pied et aux modalités de fonctionnement d'une telle plateforme? ex. Objectifs et contenu des consultations ? Composition du groupe? Fréquence et lieu des rencontres? • Pourriez-vous identifier des éléments à prendre en compte pour esquisser une feuille de route ? • Comment assurer la pérennisation de la plateforme ? 		
Session 3 : Plénière - Synthèse et Clôture		
1340-1420	Rapports des groupes; Discussion; Synthèse; Feuille de route	
1420-1430	Clôture	
1430	Déjeuner	

Annexe 2 : Les Discours

Discours de bienvenue du Directeur Exécutif Adjoint de l'Autorité du Bassin de la Volta

- Monsieur le Directeur Général des Ressources en Eau représentant le Ministre de l'Agriculture et de l'Hydraulique
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires Techniques et Financiers
- Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de Service
- Mesdames et Messieurs les Participants

Permettez- moi de vous souhaiter, au nom du Directeur Exécutif de l'ABV empêché et des responsables du CPWF, la bienvenue à l'Atelier de Concertation du Programme de Défi pour l'Eau et l'Alimentation dans le Bassin de la Volta.

Créé formellement le 19 janvier 2007 par les chefs d'Etat des six pays riverains : le Burkina Faso, le Ghana, le Benin, le Côte- d'Ivoire, le Mali et le Togo, l'Autorité du Bassin de la Volta a pour mission essentielle de promouvoir une concertation permanente, d'une part entre les pays du bassin de la Volta ; et d'autre part entre ces pays et tous les partenaires au développement intéressés et concernés par la gestion et le développement des ressources naturelles, en particulier les ressources en eau. Ceci pour une répartition équitable des bénéfices et avantages, la lutte contre la pauvreté et une meilleure intégration socio – économique.

Pour atteindre cet objectif, l'Autorité a élaboré son Plan Stratégique 2010-2014 dont l'objectif 2 porte sur le Renforcement de la connaissance de la base du bassin et l'appui des initiatives durables de gestion des ressources hydriques dans le bassin.

Dans ce contexte, l'ABV entend apporter son soutien aux Etats membres dans la mise en œuvre de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau, particulièrement dans la gestion des données et le partage des connaissances et la coordination de projets.

Ainsi l'ABV abrite, assume la tutelle institutionnelle et collabore avec le Programme dé Défi pour l'Eau et l'Alimentation (CPWF) pour adresser certaines problématiques de gestion de l'eau agricole dans le bassin de la Volta.

Dans sa première phase de recherche (2003-2008), le programme a généré des résultats dont un Atlas de l'eau du Bassin de la Volta.

Dans cette deuxième phase (2009-2013), le programme s'attèle à développer par la recherche une approche pour adresser des défis futurs liés à l'eau agricole dans le bassin de la Volta.

Cette approche porte premièrement, sur la définition d'un défi de développement du bassin clair et précis à travers un processus rigoureux de consultation des parties prenantes. En particulier, l'ABV a facilité en 2009 à l'échelle du bassin, une large consultation qui a conduit à l'identification et la

formulation de la problématique du développement du bassin intitulée « la gestion intégrée de l'eau de pluie et des petits réservoirs à buts multiples ».

Notant qu'aucune organisation ne peut à elle seule résoudre tous les problèmes à multi-facettes dans ce défi du développement, le CPWF travaille à travers un partenariat. L'équipe de base est composée de 30 chercheurs multidisciplinaires de 18 organisations différentes, y compris, des organisations internationales et nationales de recherche, des institutions académiques, des institutions nationales et les ONG dans le secteur du développement.

Cinq différents projets ont été créés pour adresser de spécifiques questions de recherche à différentes échelles. Quatre de ces projets sont des projets de recherche technique alors que le projet 5, dirigé par l'ABV, est chargé de la Coordination et du Changement.

Une composante majeure du projet est son engagement ferme avec les Parties Prenantes à différents niveaux pour s'assurer que la recherche est pertinente par rapport aux besoins sur le terrain et qu'elle contribue effectivement à l'atteinte des objectifs des initiatives en cours et prévues.

Notre intérêt dans la coordination de la recherche CPWF – Volta est de nous assurer que la recherche faite par le CPWF est pertinente et que les résultats ont un impact réel dans le bassin de la Volta.

L'ABV se réjouit de cette coordination et de cette concertation des parties prenantes qui sont partie intégrante de son mandat. L'Objectif du présent atelier de concertation est de vous présenter le programme et les résultats obtenus et recueillir vos commentaires et observations en tant qu'intervenants dans le bassin.

Cet atelier offre également l'opportunité aux acteurs présents d'examiner le processus d'engagement au niveau national par rapport à l'ensemble des plans de gestion des eaux agricoles au Burkina Faso. Nous sommes heureux de dire que la même analyse se fera au Ghana aussi.

En espérant que des échanges de ce jour, des recommandations pourront être dégagées pour l'avancement de la recherche sur l'eau agricole au Burkina Faso, recommandations et conclusions que nous pouvons partager avec d'autres pays dans le bassin.

Je souhaite plein succès aux travaux de l'Atelier de Concertation du projet de Défi pour l'Eau et l'Alimentation, pour le développement de l'Eau Agricole au Burkina Faso.

Je vous remercie pour votre attention !

Allocution d'ouverture prononcée par le Représentant de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Hydraulique du Burkina Faso

- Monsieur le Directeur Exécutif Adjoint de l'Autorité du Bassin de la Volta
- Messieurs les Représentants des Partenaires Techniques et Financiers
- Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de Service
- Mesdames et Messieurs les Participants

La maîtrise et la valorisation des ressources en eau constituent un élément prépondérant dans les efforts déployés par le Burkina Faso pour réaliser les objectifs du millénaire, en général, et la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté en particulier.

Le réseau hydrographique qui draine notre pays se rattache à 3 bassins versants internationaux : la Volta, le Niger et la Comoé. Ces 3 bassins sont eux-mêmes subdivisés sur le territoire burkinabé en 4 bassins versants nationaux: le bassin du Mouhoun, le bassin du Nakanbé, le bassin du Niger et le bassin de la Comoé. Bien que ce réseau hydrographique soit assez dense, la plupart des cours d'eau n'ont qu'un écoulement temporaire. Seuls les quelques cours d'eau des provinces de la Comoé, du Mouhoun et de la Léraba ont un écoulement permanent.

Par conséquent, la mobilisation et le stockage des eaux de surface, à travers la réalisation des barrages et des retenues d'eau ont été rendus nécessaires pour la promotion des activités agro-sylvo-pastorales (irrigation des céréales, production maraîchère, pêche, élevage) et pour améliorer les conditions de vie de nos populations.

Le bassin de la Volta, composé des bassins du Mouhoun et du Nakanbé, occupent environ 63% de notre territoire national, qui fait de la Volta le plus important bassin fluvial international de notre pays.

Par ailleurs, conscient de ses obligations transfrontalières, le Burkina Faso contribue activement au fonctionnement de l'Autorité du bassin de la Volta et a l'honneur d'accueillir son Secrétariat Exécutif ici, à Ouagadougou.

Nous sommes donc particulièrement heureux de nous associer à cette initiative internationale de recherche-développement qui se déroule dans la Volta, le Programme de Défi pour l'Eau et l'Alimentation ou « Challenge Program on Water and Food (CPWF) ».

Le défi de développement poursuivi dans le bassin de la Volta au cours de la phase actuelle du CPWF, à savoir la gestion intégrée des eaux pluviales et des petits barrages pour des usages multiples reflète bien les réalités sur le terrain. Car tirer avantages des investissements consentis et des ressources en eau ainsi mobilisées passe par une gestion concertée et non-conflictuelle des retenues d'eau avec la participation de tous les usagers tout en tenant compte des aspects institutionnels, socio-économiques et techniques.

Je note avec satisfaction que cet atelier aujourd'hui regroupe les acteurs de tous les secteurs concernés : l'agriculture, l'eau, l'élevage, l'environnement, les finances, et la recherche.

Nous sommes persuadés que le programme CPWF-Volta, grâce aux résultats de ses travaux de recherche et de développement et à ses partenariats de dialogue et d'échange d'information, peut apporter une importante contribution à la réalisation des objectifs de développement de l'eau agricole au Burkina Faso.

C'est pourquoi nous serons très attentifs aux résultats de cet atelier et je vous souhaite plein succès à vos travaux.

Sur ce, je déclare ouvert l'atelier de **Concertation sur l'Eau Agricole au Burkina Faso**.

Je vous remercie de votre aimable attention !

Annexe 3: Liste des Participants

CPWF-Volta/DGRE: Rencontre de concertation sur l'Eau Agricole au Burkina Faso 14 Février 2012 à Ouagadougou Liste des participants					
N°	NOM ET PRENOM (S)	ORGANISATION	FONCTION	N° DE TELEPHONE	ADRESSE EMAIL
1	BALIMA/DAMA Mariam	INERA/CPWF V1	Chercheur	70 03 21 11	balimaria@yahoo.fr
2	BAMBARA Raphael	DGRE	Agent (hydrologue)	78 75 77 35	bambaraphael87yahoo.fr
3	BARRY Boubacar	IWMI/WASCAL	Chercheur	76 95 46 32	b.barry@cgiar.org
4	BATHILY Amara	DGEP/MEF	Chargé d'études	70 55 70 66	elhadieced@yahoo.fr
5	BONI Joseph	MEDD	CE/SG/MEDD	78 33 81 36	baraji111@yahoo.fr
6	COFIE Olufunke	CPWF	Coordonatrice	74 10 17 90	o.cofie@cgiar.org
7	COMPAORE Albert	Asdi	Chargé de programme	50 49 61 70/78 80 88 60	albert.compaore@sida.se
8	CONGO Moustapha	Agence de l'Eau du Mouhoun	Responsable	70 39 70 08	congomtp@yahoo.fr
9	DARE William's	CIRAD	Chercheur	76 13 62 85	william's.dare@cirad.fr
10	DEGUENON Christophe	UEMOA	Cadre à la Direction de l'Agriculture	50 32 87 47/72 19 49 80	cdeguenon@uemoa.int/chrisdothier@yahoo.fr
11	GREENOUGH Karen	VBDC V5	Anthropologue	77 08 16 56	greenoughkm@gmail.com
12	KARAMBIRI Harouna	ZIE	Enseignant chercheur	70 42 31 35	harouna.karambiri@2ie-edu.org
13	LEVITE Hervé	CCRE-CEDEAO	Assistant Technique	71 82 61 86	herve.levite@gmail.com
14	MEDA Symphorien	ABV	Administrateur Géoportail	70 27 27 47	msymphorien@yahoo.fr
15	MOGBANTE Dam	GWP/AO	Secrétaire Executif	70 21 71 00	dam.mogbante@gwpao.org
16	NOMBRE Adama	CNBB	Ingenieur GR	70 24 43 85	nadama@fasonet.bf
17	OUANGO D. François	CNID-B	President	70 25 69 61	tiladoday@yahoo.fr
18	OUATTARA Korodjouma	INERA	Coordonnateur National CPWF V2	70 28 50 94	korodjouma_ouattara@hotmail.com
19	OUEDRAOGO Béatrice	MRA/DGEAP	Agent/DGEAP	70 38 18 43	belembea@yahoo.fr
20	OUEDRAOGO Dasiel Viname	DGRE	Ingenieur des travaux du GR	78 84 12 21	dasviname@yahoo.fr
21	OUEDRAOGO Issa	INERA	Chercheur	70 31 71 85	issadeh@yahoo.fr
22	PARE/BILGHO Sidonie	MPF	Agent à la DGRCF	70 09 77 97	naba-licie@yahoo.fr
23	POUYA André Marie		Consultant	70 18 50 53	abenare@hotmail.fr
24	SALLY Hilmy		Personne Ressource	75 61 62 09	hilmy.sally@gmail.com
25	SANON Abdramane	INERA/CPWF V3	Chercheur	70 43 00 55	adumba2908@yahoo.fr
26	SAWADOGO Boukary	Agence de l'Eau du Nakambé/Ziniaré	Directeur de la Prospective et de Planification	70 06 52 70	sawadogob@yahoo.fr
27	SAWADOGO Mahamoudou	CPWF-Volta V5	Chargé de Projet	76 74 90 13	sa_mahdou@yahoo.fr
28	SOME W. Hubert	SNV	Point Local Projet V2 Plate forme Innovation chaine de valeurs	76 69 83 35/70 26 49 85	hsome@snvworld.org/hubsome@yahoo.fr
29	TENGNAS Anna	CCRE-CEDEAO	Expert Associé		annatengnas@gmail.com
30	TRAORE Adama	INERA/CPWF V3	Chercheur	70 32 79 78	tr_adama@yahoo.fr
31	TRAORE San	INERA/CPWF V5	Chercheur	70 28 53 23	traoresan2001@yahoo.fr
32	TRAORE Seydina Oumar	MAH	Directeur DADI	70 15 06 47	seydina02@yahoo.fr
33	VENOT Jean-Philippe	IWMI	Chercheur	75 49 64 75	j.venot@cgiar.org
34	ZONGO Jean-Baptiste	DGRE	Ingenieur Genie civil	71 14 60 67	zongojb1980@yahoo.fr
35	ZOUNGRANA Pierre	SP/PAGIRE	Point focal V4 CPWF	70 26 71 11	zoungrana_pierre@yahoo.fr

Annexe 4 : Composition des Groupes de Travail

Groupe 1		Groupe 2		Groupe 3	
KARAMBIRI Harouna	Zie	TRAORE Adama	INERA	OUATTARA Korodjouma	INERA
ZOUNGRANA Pierre	SP/PAGIRE	PARE/BILGHO Sidonie	MPF	OUEDRAOGO Issa	INERA
POUYA André Marie	Consultant	COFIE Olufunke	CPWF	OUANGO François	CNID-B
BATHILY Amara	DGEP/MEF	DARE Willam's	CIRAD	CONGO Moustapha	AE-Mouhoun
TRAORE San	INERA	TRAORE S. Oumar	MAH	SAWADOGO Mahamoudou	CPWF
SANON Abdramane	INERA	LEVITE Hervé	CCRE-CEDEAO	VENOT Jean Philippe	IWMI
BAMBARA Raphael	DGRE	SOME Hubert W.	SNV	Anna TENGNAS	CCRE-CEDEAO
		OUEDRAOGO Béatrice	MRA/DGEAP	BALIMA/DAMA Mariam	INERA
		SAWADOGO Boukary	AE-Nakanbé		